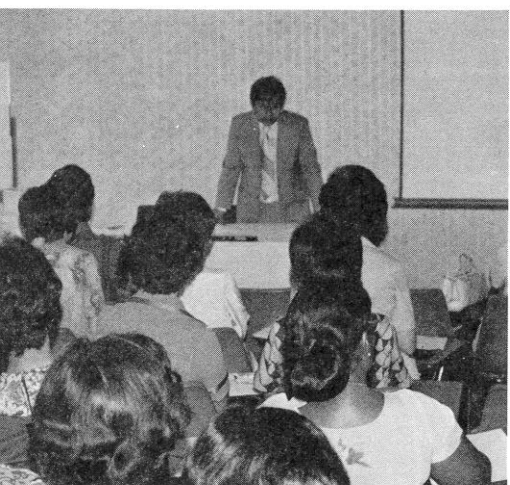


Les infirmières s'interrogent sur leur rôle

par Reginald MacIntyre



En haut: Réparties en ateliers, les participantes cherchent à établir les priorités en matière de soins infirmiers. En bas: Jingjai Hanchanlash, directeur du bureau régional du CRDI pour l'Asie, s'adresse aux infirmières.



Comment sélectionner un ou deux projets parmi les nombreux présentés, quand on ne dispose pas d'ordinateurs et de données statistiques pour faire son choix? Tel est le problème qu'ont dû résoudre à la mi-février, 21 infirmières cadres venant d'écoles de santé publique, de ministères de la Santé, d'universités et d'hôpitaux d'Indonésie, de Corée, de Malaysia, du Népal, du Sri Lanka, des Philippines et de la Thaïlande, réunies à Singapour en vue de déterminer les recherches prioritaires concernant le rôle des infirmières dans l'appareil de santé en Asie et d'élaborer une proposition de recherches.

Au cours de ce séminaire d'une semaine, subventionné par le CRDI, les participantes ont traité des problèmes que pose la distribution des soins de santé et du rôle des infirmières dans d'autres pays, ainsi que de l'application de techniques modernes, telle que la méthode nominale de groupe, pour les résoudre. Réparties en deux groupes, les infirmières ont individuellement déterminé les projets de recherches qu'elles jugeaient être les plus pressants. Après en avoir dressé la liste et en avoir discuté, elles ont choisi et évalué d'après une échelle de priorité de 5 à 1 les cinq projets qu'elles considéraient les plus valables. Puis elles ont apprécié les cinq projets ayant reçu le plus grand nombre de points, cette fois d'après un barème de 100 à 0. Après une nouvelle discussion, elles ont finalement retenu les deux projets classés en tête afin de les préciser et de les élaborer concrètement en vue d'une recommandation pour leur éventuel financement.

Bien que les participantes aient pu parfois avoir l'impression d'"improviser" des projets, toutes savent bien que les longues journées de huit heures et les discussions qui suivaient dans la soirée pour parvenir à dégager les secteurs de recherches pouvant rallier tous les suffrages représentent un dur labeur qui aurait pris autrement plus de temps dans le cours normal du travail. Les infirmières sont arrivées à un consensus et ont mis au point deux propositions précises qui devraient, espèrent-elles, obtenir l'appui de quelque organisme international d'aide.

La première proposition s'intitule: "Détermination des besoins de soins et traitements dans les services de santé au sein d'une population rurale". Les principaux sujets d'étude touchent aux problèmes de santé, aux services infirmiers requis, à l'appréciation des services déjà accessibles à la collectivité, à la définition des buts à atteindre pour satisfaire aux besoins et à l'établissement d'un rapport infirmière-population convenable. La recherche se fera par enquêtes approfondies. Un plan de travail a été

élaboré pour chaque étape du projet de trois ans, comprenant une analyse préalable de la documentation, la conception et l'essai de formulaires, la formation des préposés à la collecte des données, le traitement des données et leur interprétation, et enfin la diffusion des résultats obtenus.

La seconde proposition concerne une "Évaluation des divers éléments des soins infirmiers dans les services de santé à la communauté rurale". Tout aussi détaillée que la première, cette proposition a pour objectif général d'améliorer les services de santé offerts à la collectivité dans les centres de santé. Le groupe a jugé nécessaire d'effectuer une étude détaillée du degré, du genre et de l'efficacité de la surveillance exercée aux différents paliers et de déterminer quelle était l'attitude des auxiliaires afin de pouvoir faire des recommandations pratiques aux planificateurs et responsables en matière de santé, ainsi qu'aux institutions qui assurent la formation des surveillants.

Au terme des travaux, l'un des chefs de groupe, M^{me} Nelida K. Castillo, du ministère de la Santé des Philippines à Manille, déclarait: "C'est le premier séminaire d'infirmières en Asie où chaque participante a pu formuler des propositions concrètes et présenter ses propres informations et arguments pour améliorer les pratiques infirmières dans son pays. Ce mode d'échanges s'est révélé stimulant et formateur du fait de la participation active des infirmières, qui devaient être préparées à défendre tout projet présenté, et ne pas se contenter d'écouter."

Le second chef de groupe, M^{lle} Kasil Oh, professeur adjoint à l'Institut de recherches en soins infirmiers, Collège de nursing de l'Université YONSEI DE Séoul, en Corée, affirmait pour sa part: "J'ai eu le sentiment exaltant d'apprendre de mes collègues asiatiques comment résoudre nos problèmes. Au début, je pensais que ces problèmes n'étaient pas les miens ou qu'ils relevaient de la société, mais à mesure que progressait le séminaire, j'ai compris que je pouvais contribuer à leur solution."

Dans leur appréciation des travaux de l'atelier, toutes les participantes ont mentionné combien elles avaient tiré profit tant de l'expérience acquise dans les processus de détermination et de mise au point d'une proposition de recherches, que de l'enseignement et de l'application de la méthode nominale de groupe.

Une infirmière du Népal, Uma Deri Das, me disait au moment de nous séparer: "Cet atelier de travail aura apporté quelque chose au Népal." Je suis convaincu qu'elle a raison. □

Reginald MacIntyre, directeur associé de la Division des publications du CRDI, a assisté au séminaire tenu à Singapour.